

PAVIE

*Gers, canton et arrondissement Auch,
2 488 habitants*



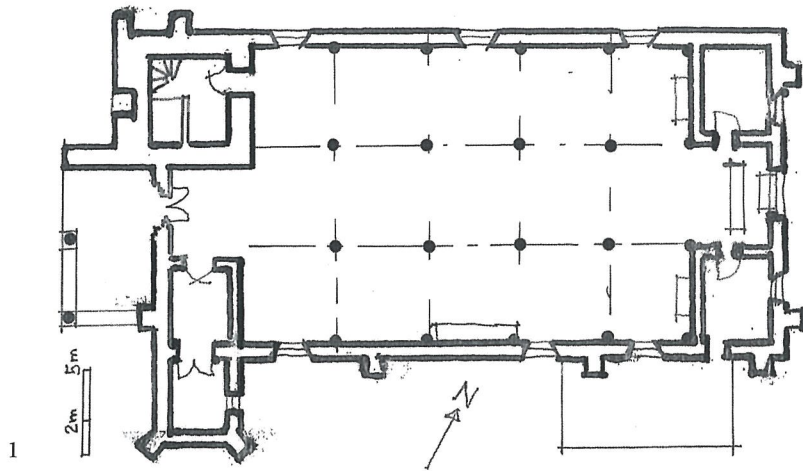
Pavie (Gers)
Église Saint-Pierre
Vue sud-est

LA BASTIDE DE PAVIE a été fondée en 1281 par un acte de paréage passé entre le comte d'Astarac et l'abbaye cistercienne de Berdoues, sous l'égide du sénéchal Eustache de Beaumarchais.

L'église Saint-Pierre et son cimetière furent implantés non loin de la place de la bastide, dont ils sont séparés par un îlot de maisons selon une disposition que l'on retrouve à l'identique dans la bastide jumelle de Mirande.

L'édifice primitif était de plan rectangulaire : nef unique et chevet plat orienté. Cette disposition initiale a subi quelques modifications. Un grand clocher-tour en légère avancée à l'angle nord-ouest mord sur la façade. Les premiers niveaux sont de calcaire blanc comme l'église, les niveaux supérieurs en blocs de mollasse de moyen appareil de deux tailles différentes. Au sud, empiétant sur l'espace cémétériel, deux constructions plus basses ont été ajoutées, l'une, au niveau de la façade en calcaire blanc, l'autre, au niveau du chevet en blocage. À l'ouest, un emban abrite le portail.

Le mur nord est percé d'une fenêtre de profil brisé, de deux fenêtres cintrées modernes et d'une porte basse à arc surbaissé. Le mur sud est épaulé par trois contreforts ; entre les deux premiers subsistent les traces d'une porte : base de piédroits, élément de chapiteau, rangée de cor-



Pavie (Gers)
Église Saint-Pierre

- 1. Plan (M. Dumas, arch.)
- 2. L'église vue du nord
- 3. Façade est

beaux. Le petit édicule au sud-ouest est soutenu par deux contreforts aux angles et éclairé par une fenêtre cintrée à l'est. Le mur-pignon du chevet, flanqué de deux contreforts, est percé de deux fenêtres trilobées encadrant la baie d'axe composée de deux lancettes et d'un trilobe. La façade, très dissymétrique, se compose de la partie basse du clocher percée d'une niche au profil brisé et, au sud, d'un emban abritant la porte d'entrée dans l'édifice, ouvrage gothique à quatre voussures et colonnettes, presque entièrement refait après 1888 puisqu'il ne correspond plus à la description qu'en a faite l'abbé Cazauran à cette date ¹. Dans le tympan ont été maladroitement insérés trois fragments de sculptures figurant trois remplages gothiques : deux panneaux trilobés en encadrent un troisième en forme de quintefeuille. À gauche du portail, la puissante tour-clocher est percée d'ouvertures hautes sur les quatre faces. À l'ouest, l'ouverture la plus basse est trilobée et entourée d'une archivolt rectangulaire. Au pied de la tour, une grande niche ogivale a été aménagée ; elle contient actuellement une vasque de pierre sur support. À l'exception de la flèche du clocher, l'ensemble est couvert de tuiles.

À l'intérieur de l'édifice, deux rangées de cinq fortes colonnes séparent la nef des bas-côtés. Le long des murs latéraux, entre les colonnes enga-





4



5

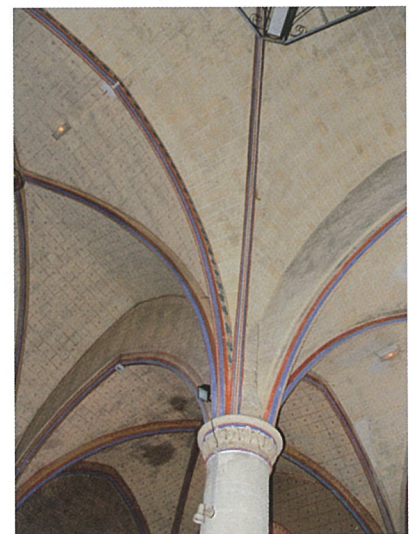
gées, ont été adossés les autels secondaires. La dernière travée orientale a été cloisonnée : au centre, le chœur, éclairé par la grande fenêtre centrale, est entouré de part et d'autre par deux pièces servant de sacristies. Adossés à celles-ci, les autels de la Vierge et de saint Joseph ont été placés dans l'axe de ses bas-côtés. Tout l'édifice a été voûté d'ogives et peint au XIX^e siècle : l'église, désaffectée et mise en vente pendant la Révolution, avait été fermée de 1792 à 1802. À l'entrée, la partie centrale est surmontée d'une tribune. Le rez-de-chaussée de la tour, au nord, est utilisé comme resserre. De là monte un étroit escalier à vis, qui dessert le premier étage. Au sud, l'ancienne chapelle des fonts baptismaux, transformée en salle des catéchismes, communique avec l'ancienne chapelle Saint-Roch, voûtée et peinte.

Le mobilier date des XIX^e et XX^e siècles. Deux grandes Crucifixions se font face dans le chœur. Dans la sacristie sont accrochées une Annonciation et une autre Crucifixion avec la Vierge Marie et saint Jean-Baptiste ; elle était déjà accrochée dans la sacristie en 1840 et provient peut-être d'une église Saint-Jean-Baptiste démolie en 1745. Ces deux toiles ont été inscrites à l'Inventaire supplémentaire en 2007, ainsi que le dessin d'une tête de Christ d'après Guido Reni, copie réalisée en 1942 par Mario Cavaglieri (1877-1969), artiste italien établi près de Pavie en 1925.

Dans la nef, figurent deux dépôts de l'État : un clerc tenant un livre, et une copie d'une *Adoration des Bergers* de Ribera, exécutée par Maurice Poirson en 1870².

Pour la mise hors d'eau de l'église, la Sauvegarde de l'Art français a accordé 8 000 € en 2009.

Françoise Dumas



6

4. Porche

5. Vue intérieure vers le chœur

6. Aperçu du voûtement

Arch. dép. Gers, V 308.

Arch. du diocèse d'Auch : Abbé J.-M. Cazauran, *Monographies paroissiales de l'archidiocèse d'Auch* (cf. n. 1).

J. de Mastron, « Une bastide du XIII^e siècle, Pavie », *Bulletin de la Société archéologique, littéraire et scientifique du Gers*, 17^e année, 1916, p. 110-115.

R. Deloffre et J. Bonnefous, *Églises, châteaux et fortifications du Gers occidental, du Moyen Âge à la Renaissance*, Anglet, 2003, p. 102-103.

Les communes du Gers : monographies, sous la dir. de G. Courtès, t. I, *Arrondissement d'Auch*, Auch, Société archéologique et historique du Gers, 2003, p. 101.

1. Arch. du diocèse d'Auch, Monographies de l'abbé J.-M. Cazauran.

2. Renseignements dus à Jacques Lapart, conservateur des Antiquités et objets d'art.